

BIBLIOTHÈQUE 39/45



LES REVUES DU 14-JUILLET, par Jean-Claude Demory, 144 pages, 32,30 euros. Editions ETAI, Antony Parc 2, 10 place du Général de Gaulle, 92160 Antony.

"Voir et complimenter l'armée française"... Le 14 Juillet est devenu fête nationale en 1880 et c'est six ans plus tard que le chanteur Paulus lançait ce refrain qui allait devenir dans notre patrimoine national l'évocation populaire et gouailleuse des revues militaires du 14 Juillet. Elles se déroulaient alors sur l'hippodrome de Longchamp et constituaient le sommet de ce que l'on appelait la "Saison de Paris". Depuis, les fastes et la pompe militaire ont beaucoup perdu de leur lustre et de leur éclat, les Champs-Élysées, et parfois la place de la Bastille, ont remplacé Longchamp, mais la tradition a survécu de marquer chaque année la fête nationale par une revue qui permet à la nation d'honorer son armée. À travers des photos, documents, témoignages et reportages de journaux d'époque sont évoqués cent trente ans de traditions militaires et républicaines. Un bel ouvrage qui saura satisfaire les attentes des passionnés d'histoire.



DAWA Nachrichten 55, par Harry Lippmann, 52 pages, 6 euros (+ port) auprès de Harry Lippmann, Schmittgasse 151, D-51143 Köln-Zündorf (Allemagne).

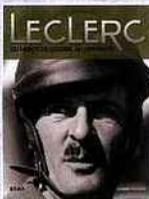
Ce nouveau numéro de cette revue de fortification, publiée en allemand, que nous présentons très régulièrement, propose quelques sujets assez intéressants, comme celui sur l'arme secrète V3, mise en service vers la fin de l'année 1944, comme celle qui avait été installée avec de lourds moyens à Mimoyecques. Les canons V3 étaient de type Hochdruckpumpe (pompe à haute pression) et quelques tirs furent effectués dans les Ardennes, mais le projet fut arrêté. On

trouvera également une étude d'une station radar de la Kriegsmarine installée à Gilleleje, près de Gilbjergboved, au nord de Copenhague au Danemark, et surveillant le Skagerrak. Le coin du maquettiste présente le Panzerwerk 867 sur l'Ostwall. Enfin, un sujet sur le centre de stockage de munitions situé près du Tronchet, en Bretagne, et dont les vestiges sont toujours visibles en pleine nature. Avec quelques cartes et des photos en noir et blanc.



LES HYDRAVIONS DE LA LUFTWAFFE. VOL. 2. Collection Profils Avions n° 16, par J.L. Roba avec M. Ledet & H.W. Neulen. 400 pages, 48,00 euros, Editions Lela Presse 29, rue Paul Bert, 62230 Outreau.

Complément du précédent ouvrage *Les hydravions de la Luftwaffe. vol. 1*, ce second tome aborde l'histoire des Heinkel 115, Blohm & Voss 138, Dornier 26, Heinkel 114, BV 222 et Ha 139/140. Une étude remarquablement complète signée J.L. Roba, dont on ne présente pas la qualité et le sérieux de ses ouvrages. 600 excellentes photographies dont de nombreuses en couleur et 24 profils couleurs illustrent magnifiquement l'ouvrage. La légende des photos est aussi en anglais. Recommandé !



LECLERC - DU HEROS DE GUERRE AU DIPLOMATE, par Karine Donate, 192 pages, 42 euros. Editions ETAI, Antony Parc 2, 10 place du Général de Gaulle, 92160 Antony.

L'histoire atypique de Philippe François Marie Leclerc de Hauteclocque débute le 22 novembre 1902 à Bellou-Saint-Léonard, en Picardie. En 1922, il entre à l'école militaire de Saint-Cyr. Dès ses premières affectations, il montre son courage et ses capacités de chef de guerre, notamment au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il est le principal pro-

tagoniste du ralliement de l'Afrique Équatoriale Française à la France libre. Avec le serment de Koufra, il exacerbe son patriotisme et sa volonté de libérer la France du joug allemand, à la tête de la 2^e DB, qui le mène de la bataille de Normandie à la prise du nid d'aigle de Hitler et à la capitulation allemande. Plus qu'un grand chef de guerre, il se révèle être un diplomate, ce qui lui permet de rétablir la souveraineté française en Indochine. Il disparaît le 28 novembre 1947 dans un accident d'avion, laissant une nation en plein désarroi. Une biographie intimiste du maréchal Leclerc, qui met en valeur ses pensées et ses sentiments. Elle nous rapproche de cet homme d'exception, notamment au travers de photographies et de correspondances inédites, pour ne pas oublier que par son action et son héroïsme, il a permis à la France de redevenir une grande nation. Un travail d'historien qui se lit comme un roman illustré de plus de 250 photographies.



BATAILLES AÉRIENNES 52. La Guerre de Continuation (1). Aigles finlandais contre étoile rouge. Par Karri Stenman, 114 pages, 12,50 euros. En kiosque ou auprès des éditions Lela Presse 29, rue Paul Bert, 62230 Outreau.

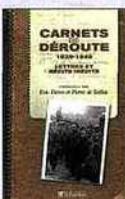
Première partie d'un sujet très particulier et exotique s'il en est puisqu'il s'agit de ce que les Finlandais ont appelé la «Guerre de Continuation». Ce terme fait bien entendu référence à la précédente «Guerre d'Hiver» (voir Batailles Aériennes n°32), par laquelle la Finlande a dû céder à son puissant voisin soviétique une partie de son territoire. La «Guerre de Continuation» dura de juin 1941 à septembre 1944 et elle eut finalement le même résultat, aggravé par des annexions supplémentaires. Pour faire cette guerre, les Finlandais s'étaient alliés à l'Allemagne. Il s'agit là d'un rare exemple pendant la Seconde Guerre mondiale, où une démocratie (la Finlande) s'allia à une dictature... pour faire face à une autre dictature. Le but de la Finlande était alors de reprendre aux Soviétiques les territoires perdus en mars 1940... et même un peu plus si possible. Le gouvernement finlandais pensait, à tort, qu'il pourrait ensuite négocier une paix séparée avec Staline. Superbe numéro de 80 pa-

ges dont 200 photos et 15 superbes profils couleur de Thierry Dekker et Pierre-André Tilley !



RADIO-LONDRES 1940-1944, par Aurélie Luneau, 480 pages, 10 euros, collection Tempus, éditions Perrin, 76 rue Bonaparte, 75006 Paris.

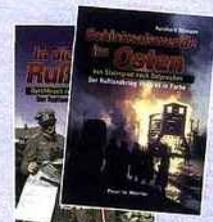
« Ici Londres ! Les Français parlent aux Français... » En 1940, la BBC ouvre ses antennes à ceux qui refusent la défaite. Radio Londres est née et va devenir le lieu de rendez-vous quotidien des Français pendant quatre ans. De jeunes et talentueux chroniqueurs tels que Jacques Duchesne, Jean Oberlé, Pierre Bourdan, Jean Marin, Maurice Schumann ou encore Pierre Dac, insufflent un ton nouveau et inventent la radio de proximité. Des messages personnels aux appels à résister, une véritable guerre des ondes se joue face aux stations Radio Paris et Radio Vichy. Jusqu'au triomphe des Alliés, Radio Londres se mue en arme de guerre. Voix de la France libre du général de Gaulle, elle est victime de son succès : les Allemands interdisent ses émissions sans jamais réussir à briser son pouvoir. Il s'agit de l'édition au format poche de l'ouvrage que nous avions présenté en 2005 dans ces colonnes.



CARNETS DE DEROUTE, par Eric Deroo et Pierre de Taillac, 224 pages, 17 euros. Editions Tallandier, 2, rue Rotour, 75006 Paris.

Déclarée le 3 septembre 1939, la guerre contre l'Allemagne ne se déclenche réellement que le 10 mai 1940 et se conclut par un armistice signé le 22 juin. Huit mois d'attente, bientôt qualifiés de « drôle de guerre », et deux mois de combats intenses et chaotiques caractérisent cette période qui voit la France, première armée du monde en 1918, subir une des plus terribles défaites de toute son histoire. Huit mois

pendant lesquels plus de 5 millions de soldats mobilisés vont avoir tout loisir d'écrire à leurs proches ou tenir des carnets puis deux mois sous les bombes allemandes, sur les routes de la débâcle où quelques lignes jetées à la hâte vont essayer de rassurer et de répondre à l'Inexplicable. A l'occasion du 70^e anniversaire des combats de mai - juin 1940, Eric Deroo et Pierre de Taillac, spécialistes d'histoire militaire, ont rassemblé des centaines de lettres, de cartes postales et de carnets personnels, afin de faire revivre et comprendre ces longs mois de désœuvrement, ces quelques semaines de combats intenses et chaotiques. Rédigés par des soldats de toutes origines sociales et de toutes armes, mais aussi par des civils, ces textes par leur brutalité, leur naïveté ou leur lucidité révèlent angoisses et certitudes, grandeurs et bassesses, espoirs et illusions des Français face à l'Allemagne nazie. Le destin de chacun des auteurs des courriers et carnets sera présenté lorsqu'il est connu tandis que de courtes notices chronologiques remettront dans la perspective historique les événements mentionnés.



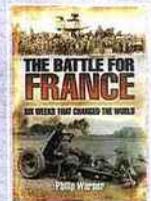
SCHICKSALSWENDE IM OSTEN. Band 3. Von Stalingrad nach Ostpreußen. Der Russlandkrieg 1941-1945 in Farbe. Band 2: In die Tiefen Russlands : Durchbruch zu Wolga und Kaukasus, par Reinhard Oltmann, 160 pages, 25,95 euros le volume. Les trois volumes 65,90 euros. Pour le Mérite, Postfach 52, D-24236 Seident (Allemagne).

Bien que cet ouvrage soit en langue allemande et paru il y a quelques mois, nous vous le présentons pour la qualité et l'intérêt de son iconographie en couleur. Les photographies en couleur fascinantes, souvent inédites de ce troisième et dernier livra-bleau de cette trilogie sur la terrible campagne de Russie couvrent tous les secteurs du Front à l'Est. Parmi les raretés, les photographies en couleur des derniers jours de Königsberg encore inoccupée et d'autres villes de la Prusse Orientale. L'expert militaire Reinhard Oltmann termine la description dramatique de la guerre de Russie, ressuscitée par le charme mêlé de frayer des images en couleur de ce magnifique livre-album.



MELTING-SHOPS. Une histoire des commerçants étrangers en France. par Claire Zalac, 330 pages, 25 euros. Editions Perrin, 11 rue de Grenelle, 75007 Paris.

La liberté de commerce, héritée de la Révolution française, œuvre au XIX^e siècle les frontières de la France à des vagues de migrants affairés et indépendants, venus chercher refuge ou fortune dans le petit commerce ou l'artisanat. Les mesures de police qui se mettent en place à la Belle Époque, dans un souci de contrôle, se pervertissent dès la Première Guerre mondiale en outils de stigmatisation des "concurrents déloyaux", venus prendre la place et la clientèle des Français mobilisés. Les entreprises des immigrés, précaires ou florissantes, isolées ou inscrites dans des réseaux de sociabilité propres, ne cesseront plus de susciter méfiance ou hostilité. Les années 1930, marquées par la crise et la montée des nationalismes, corsetent progressivement la liberté d'établissement, jusqu'à lui imposer des mesures discriminatoires. Déconstruisent les mythes du cosmopolitisme, de l'exotisme ou des spécificités ethniques, Claire Zalac efface l'image toute faite du tailleur juif ou du maçon italien pour raconter la multiplicité des parcours, les opportunités saisies ou ratées, les contraintes, la soif de liberté, l'esprit d'initiative... Bref, un foisonnement qui en dit beaucoup sur l'histoire économique de la France et son rapport avec "l'étranger".



THE BATTLE FOR FRANCE Six Weeks that Changed the World, par Philip Warner, 288 pages dont 8 pages photos nb, £19,99. Pen & Sword Books, 47 Church Street, Barnsley, South Yorkshire, S70 2AS (Grande-Bretagne).

Après ce long hiver de la Drôle de Guerre, l'invasion des Pays Bas et de la France par les armées déferlantes

de Hitler projette le monde dans une crise sans précédent. Le gouvernement de Chamberlain tombe, Churchill devient Premier ministre. La France est humiliée, la *British Expeditionary Force* est seulement sauvée in-extremis par le miracle de Dunkerque mais beaucoup d'hommes et des quantités énormes d'équipement et de matériels sont perdus dans la bataille. L'Angleterre tremble mais l'invasion allemande ne viendra jamais. Philip Warner nous restitue les événements importants de cette épouvantable période grâce à une recherche minutieuse et à son habile style. Il démontre comment les forces britanniques mal entraînées et mal équipées ont résisté aux assauts allemands sur terre et dans les airs. Il souligne la contribution minimisée des Français. Cet ouvrage fournit une analyse récente du point de vue anglais des événements militaires et politiques de cette campagne qui a continué après Dunkerque.



LES CONTRE-TORPILLEURS DE TYPE GUÉPARD 1928-1942, par Jean Moulin 192 pages, 32,50 euros, Marines Editions, 13 rue du Breil, CS 16311, 35063 Rennes Cedex.

Symboles de la Flotte Française à l'entrée en guerre en 1939, les six Guépard sont les premiers d'une longue série de contre-torpilleurs dits "à quatre tuyaux". Ils ont participé aux escortes de la drôle de guerre et se sont illustrés dans de nombreux faits d'armes avant leur destruction lors du bombardage de la flotte à Toulon, le 27 novembre 1942. Seul le Bison avait coulé auparavant, en Norvège, le 3 mai 1940. Cet ouvrage reprend en détail les historiques des six navires Guépard, Bison, Lion, Vauban, Valmy et Verdun qui furent construits en 1925 et 1926 selon les principes résolument modernes. Dix-huit cartes, 25 schémas et de nombreuses photos d'époque illustrent ce livre qui complète les deux ouvrages déjà parus chez Marines Editions et consacrés aux séries suivantes, Vauquelin et Fantasque.



LA TRACQUE D'EICHMANN, La plus grande chasse à l'homme de l'histoire, par Neal Bascomb, 372 pages, 22 euros, éditions Perrin, 11 rue de Grenelle, 75007 Paris.

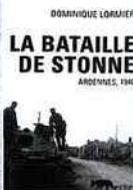
1945. Au lendemain de l'armistice, alors que les Alliés entrent dans Berlin et font arrêter les plus hauts dignitaires nazis, le maître d'œuvre de l'extermination des Juifs et de la solution finale, abandonnant derrière lui son uniforme de SS, disparaît soudain dans la nature. On ne retrouvera Adolf Eichmann que quinze ans plus tard, au terme d'une traque invraisemblable qui, de multiples échecs en avancées provisoires, d'un camp de prisonniers de guerre à une cabane de bûcherons, devait conduire ses poursuivants jusqu'à un faubourg misérable de Buenos Aires. Au fil de cette interminable chasse à l'homme, menée sur trois continents, interviennent des personnages fort romanesques quoique bien réels : de célèbres chasseurs de nazis, un juge allemand obstiné, un vieil aveugle et sa courageuse fille, sans compter une officine israélienne d'espionnage encore balbutiante, le Mossad, dont les agents ont raconté à l'auteur leur version de l'histoire jusqu'à un jugement à Jérusalem du criminel nazi le plus recherché de l'après-guerre.



LA GUERRE TOTALE, par Erich Ludendorff, préface de Benoît Lemay, 288 pages, 15,80 euros, éditions Perrin, 11 rue de Grenelle, 75007 Paris.

Inversant la thèse de *De la guerre* de Clausewitz qu'il prétend critiquer et dépasser, Ludendorff affirme que la politique doit être entièrement subordonnée au militaire dans le cadre d'une dictature qui mobilise tous les moyens de production du pays pour gagner la guerre totale à venir. De même, la guerre ne peut pas être défensive, autre principe clausewitzien, mais offensive et, sur le plan tactique, le commandement doit rechercher la rupture du front adverse par la concentration de toutes les forces en ses points faibles, sans hésiter à frapper les civils par des bombardements pour démo-

raliser l'adversaire. Le succès de cet ouvrage publié en 1935 s'explique par le côté frappant de son titre associé à la notoriété de l'auteur, cerveau stratégique de l'Allemagne durant la Première Guerre mondiale. Ainsi introduit et vulgarisé dans le langage populaire allemand, le concept devint une véritable vulgate qui allait définir les ambitions démesurées du III^e Reich un an avant l'entrée en vigueur du plan de Göring donnant à Hitler les moyens de mettre en pratique cette nouvelle forme de guerre pour le malheur de l'humanité. Adjoint du maréchal Hindenburg dès le début de la Première Guerre mondiale, Ludendorff sauva l'Allemagne menacée à l'Est en remportant les batailles de Tannenberg et des lacs Mazurie qui passent pour des chefs-d'œuvre de stratégie. Devenu un héros national, nommé général en 1916, c'est lui qui, au printemps 1918, tenta l'offensive de la dernière chance sur le front occidental. Ayant échoué, il est démis par le Kaiser. Après la guerre, il s'engage dans l'extrême droite nationaliste, participe au putsch manqué de Hitler à Munich en 1923, siège au Reichstag l'année suivante comme député nazi. En opposition avec Hitler sur la direction du parti nazi, il se retire de la politique pour se consacrer à l'écriture. Deux ans avant sa mort survenue en 1937, il publie *La Guerre totale*.



LA BATAILLE DE STONNE par Dominique Lormier, 196 pages, 18 euros, éditions Perrin, 11 rue de Grenelle, 75007 Paris.

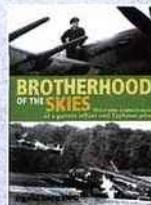
Une des grandes batailles de la campagne de France, au cours de laquelle les Français opposèrent une résistance acharnée aux Allemands qui, après avoir traversé la Meuse, à la hauteur de Sedan, comptaient faire mouvement vers l'ouest. Cette bataille peu connue du grand public, qui s'est déroulée du 14 au 25 mai 1940, vaut par l'emploi intelligent, côté français, des chars associés à l'infanterie et à l'artillerie. Elle est en quelque sorte le modèle de ce qui aurait dû être réalisé sur l'ensemble du front, à savoir la rapidité de violentes contre-attaques, utilisant toute la puissance de feu de l'armement moderne en des points névralgiques. Par ailleurs, elle met à mal l'idée reçue de la supériorité matérielle de l'ar-

mée allemande. Le char B1 bis s'avère en effet supérieur en plusieurs points au Panzer : blindage plus épais, armement sans équivalent. La bataille de Stonne se signale enfin par la féroacité des combats : « *Les soldats de la Wehrmacht ont toujours comparé l'enfer de Stonne en 1940 à l'enfer de Verdun en 1916* », écrit l'historien allemand Karl-Heinz Frieser.



LES 50 DISCOURS QUI ONT MARQUÉ LA 2^e GUERRE MONDIALE, sous la direction de Dominique Mongin, 502 pages, 34,90 euros, André Versaille éditeur, Centre Dansaert, 7, rue d'Alose, B-1000 Bruxelles (Belgique).

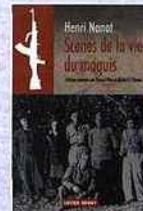
Ce livre propose une lecture originale de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale à travers 50 discours prononcés par les principaux acteurs du conflit. Parmi eux-ci : Blum, Chamberlain, Churchill, Daladier, Eisenhower, Franco, de Gaulle, Goebbels, Himmler, Hirohito, Hitler, Léopold III, Mussolini, Pétain, Pie XII, Pilet-Golaz, Roosevelt, Staline, Truman, etc. Chaque discours est replacé dans son contexte historique, expliqué - tant du point de vue de son origine que de sa portée - et mis en perspective avec les grandes décisions qui ont rythmé le déroulement de la guerre. Cette démarche permet de comprendre la portée de ces discours et la place qu'ils occupent dans la mémoire collective.



BROTHERHOOD OF THE SKIES: Wartime Experiences of a Gunner Officer and Typhoon Pilot. Par David Ince, 224 pages, £20,00. Grub Street Publishing, 4 Rainham Close, London SW11 6SS (Grande-Bretagne).

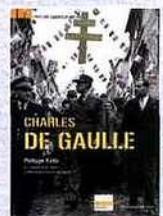
David Ince devait seulement réussir à passer le conseil médical de la RAF après trois tentatives, mais cela ne l'a pas arrêté pour bâtir une carrière dans l'aviation très réussie. Après avoir volé sur Hur-

ricanes et Mustangs au 41 OTU, il est converti sur Typhoons et vole avec les 193 et 257 Squadrons, de la Normandie jusqu'à la fin des hostilités en Europe. Il a réalisé presque 150 sorties et fut décoré de la DFC d'office (immediate DFC). Il joua un rôle déterminant lors des essais et des démonstrations de largage de napalm ainsi que lors de sa première utilisation opérationnelle. Il dirige le 193 Squadron à la fin de la guerre lors des opérations dans la Baltique. *Brotherhood of the Skies* est une analyse engagée sur le commandement en opération. L'auteur parle en toute franchise du courage, de la peur, de l'esprit d'équipe et la motivation partagés par lui avec ses camarades au cours de la guerre. Se basant sur des récentes informations et nouvelles perspectives, il explore les différents aspects de la puissance aérienne jusqu'à présent ignorés, poussant son analyse sur la coopération inter-arme, des chasseurs bombardiers et sur la reconnaissance. Le vécu de l'auteur, ses épreuves et rencontres offre une remarquable leçon de vie que nous fait partager David Ince. Outre le portfolio central de 16 pages et une soixantaine de photographies d'époque, quelques photos noir et blanc en texte ainsi que de nombreux documents agréablement agréablement ce précieux témoignage.



SCENES DE LA VIE DE MAQUIS, par Henri Nanot, 256 pages, 18 euros, éditions Lucien Souny, Le Puy Fraud, 87260 Saint-Paul.

Publié dès 1945, Scènes de la vie du maquis était, ces dernières années, devenu introuvable. Ce "roman de vie et de combat au cœur du maquis limousin", tel que le définissait son auteur, est cependant bien plus qu'un "roman". Il est un témoignage, non de faits d'armes ou d'actes héroïques, mais de la "vie minuscule", de cette étrange "banalité" du quotidien lorsque le danger, la traque, le froid, la faim et même les poux cernaient sans relâche, dans les forêts limousines et sur les hauteurs du mont Gargan, les compagnons du chef FTP Georges Guingouin. Cet auteur - ce témoin - n'est autre qu'Henri Nanot, jeune paysan limousin épris de littérature et de liberté, auquel l'Histoire attribue un autre fait d'armes (forfait ?) pour



CHARLES DE GAULLE, par Philippe Ratté, 24 pages, 4,90 euros. Nouveau Monde éditions, 24 rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

De l'Appel du 18 juin à la Libération de Paris, de la création de la V^e République à l'affirmation du rang de la France dans le monde, le parcours de Charles de Gaulle se confond avec l'Histoire. Ce livre revient sur la vie de l'un des plus illustres Français. Le Mémorial Charles de Gaulle de Colombey-les-deux-églises permet de mieux comprendre l'action, la pensée et la personnalité de cet homme d'exception. Il est aussi un rendez-vous avec les événements majeurs du XX^e : ses nombreuses salles d'exposition plongent le visiteur dans l'Histoire Grandeur nature. La refonte de ce livre a été réalisée grâce à un travail de collaboration très étroit mené entre Nouveau Monde éditions et les enseignants du Pôle pédagogique du Mémorial Charles de Gaulle de Colombey-les-deux-églises, qui se sont attachés à enrichir ces pages de ressources nouvelles, présentées dans les salles d'exposition du Mémorial, afin d'en faire bénéficier un large public.



L'APPEL DU 18 JUIN, par Sébastien Thévenot et Céline Toti, 24 pages, 4,90 euros. Nouveau Monde éditions, 24 rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

L'Appel du 18 juin que lance le général de Gaulle sur les

ondes de la BBC en 1940 constitue une rupture historique majeure dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Refusant la défaite que consent le Maréchal Pétain à l'ennemi nazi, Charles de Gaulle exhorte le peuple à rester debout et à poursuivre la lutte au nom de l'honneur et de la liberté. Texte fondateur de la résistance, l'Appel constitue l'acte de naissance de la France Libre qui, sous la bannière de la Croix de Lorraine, parvient à s'imposer à la table des vainqueurs en 1945. Riche d'éclairages sur les acteurs et les événements, ce livre fournit des clés de lecture pour comprendre comment le destin de la France procède d'un homme seul qui a eu le courage de dire non.



LA SECONDE GUERRE MONDIALE par Jean-Louis Dufour, 24 pages, 4,90 euros. Nouveau Monde éditions, 24 rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

La Seconde Guerre mondiale, drame majeur du XX^e siècle, a bouleversé le monde à plus d'un titre : ce conflit a impliqué la planète entière, mobilisé les peuples au nom d'idéologies opposées, conduit à la mort des masses de population désignées au génocide, poussé l'économie de guerre à un degré jusque-là inégalé. À côté d'un éclairage géographique et chronologique indispensable, ce livre fournit au lecteur des clés de lecture sur ces différents aspects, qui ont eu des conséquences durables sur l'organisation du monde contemporain. La refonte de ce livre a été réalisée grâce à un travail de collaboration très étroit mené entre Nouveau Monde éditions et les enseignants du Pôle pédagogique du Mémorial Charles de Gaulle de Colombelles-deux-églises, qui se sont attachés à enrichir ces pages de ressources nouvelles, présentées dans les salles d'exposition du Mémorial, afin d'en faire bénéficier un large public.



LE STO PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, par Jean-Louis Querreilhac, 336 pages, 21 euros, De Borée Distribution, Service VPC, Côte Saint-Vincent, Route d'Argnat - Sayat, 63207 Riom Cedex.

Le III^e Reich a réquisitionné par la Loi et sous la contrainte six cent mille jeunes pour les envoyer dans les camps de travail forcé en Allemagne. Ces jeunes se sont trouvés mêlés dans les mines et les usines nazies avec d'autres déportés de l'Europe entière : Russes, Polonais, Tchèques, Belges, Italiens, etc. Ils n'étaient protégés ni par la convention de Genève ni par la Croix-Rouge mais soumis aux lois allemandes. Tout manquement au travail était puni de prison ou de camp disciplinaire, les terribles AEL (*Arbeitsziehungslager*). Quatre-vingt mille d'entre eux sont morts, victimes de mauvais traitements, des bombardements ou même sous la torture comme ceux de Dortmund massacrés le vendredi saint 1945. Jean-Louis Querreilhac a lui aussi été réquisitionné et a dû affronter les souffrances et les privations. Depuis leur libération par les armées alliées, les STO défendent leur honneur et leur légitime place dans le monde des anciens combattants et victimes de guerre. Le procès de criminels de guerre de Nuremberg a condamné à mort le Gauleiter Sauckel qui avait déporté en Allemagne six millions de jeunes pour « la plus grande entreprise d'esclavage des temps modernes »...



BLITZKRIEG IN THE WEST, Images of War Books, par Ian Baxter, 144 pages, £14.99. Pen & Sword Books, 47 Church Street, Barnsley, South Yorkshire, S70 2AS (Grande-Bretagne).

Ce livre superbement illustré de 250 photos environ saisit le déroulement dramatique de mai et juin 1940. La vitesse et la violence de l'attaque allemande ont surpris les Alliés alors que les forces armées de Hitler annihilèrent toute opposition. Après neuf mois d'immobilisme, l'éroulement cataclysmique de la Hollande et de la Belgique rapidement tombées, laisse les Anglais et les forces françaises sans fiancs-gardes. La panique survient et les

masses énormes de réfugiés civils obstruent les routes rendant la retraite des Alliés plus que précaire. Le miracle de Dunkerque sauve un important effectif de forces britanniques et françaises, mais ne peut pas empêcher la reddition de la France, laissant la Grande-Bretagne isolée. De splendides photographies illustrent cet ouvrage dont notamment des images inédites de la division fantôme de Rommel.



GUNS AGAINST THE REICH, Memoirs of an Artillery Officer on the Eastern Front. Par Petr Mikhin, 224 pages, £19.99. Pen & Sword Books, 47 Church Street, Barnsley, South Yorkshire, S70 2AS (Grande-Bretagne).

Durant les trois années de guerre sur le Front de l'Est - de la défense désespérée de Moscou, aux luttes épiques à Stalingrad et dans le saillant de Koursk jusqu'aux offensives finales en Europe centrale - l'artilleur Petr Mikhin a vécu l'horreur absolue du combat. Dans ce témoignage sur le vif, il se souvient des duels éloignés mais mortels d'armes à feu allemandes, les combats rapprochés au corps à corps, les meurtriers tirs de mortiers et les attaques de chars. Il se souvient aussi de l'amertume de la défaite et de la profonde tristesse qui accompagne les victoires ayant coûté des milliers de vies. Lui-même, a été blessé plusieurs fois, il a vu ses camarades tués et a été presque capturé. Il fut même menacé une fois du déshonneur d'une cour martiale. Pendant des années, Petr Mikhin a vécu avec une tension constante les combats et la possibilité omniprésente de mourir. Il se souvient dans cet ouvrage de ses expériences avec une sincérité et une spontanéité qui ramène la guerre du Front Oriental - une guerre immense - à un niveau dramatique rare. Petr Alexeevich Mikhin avait reçu une formation comme instituteur avant la guerre et il a servi comme un artilleur sur tous les fronts : il a combattu l'armée allemande lors des batailles de Stalingrad, à Koursk, en Ukraine, en Moldavie, en Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche et Tchécoslovaquie ! Il sera même plus tard transféré en Extrême-Orient pour se battre contre l'armée japonaise en Chine. Blessé trois

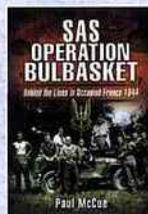
fois, il termine la guerre brillamment décoré comme capitaine. Après la guerre il retourne à l'enseignement de mathématiques dans des écoles civiles et militaires et s'est retiré comme lieutenant-colonel. Petr Mikhin est l'auteur de nombreuses nouvelles et de trois livres, tous basés sur ses expériences du temps de guerre.

Histoire de l'armée allemande 1939-1945
Philippe Masson



HISTOIRE DE L'ARMEE ALLEMANDE 1939-1945, par Philippe Masson, 672 pages, 11,50 euros, collection Tempus, éditions Perrin, 76 rue Bonaparte, 75006 Paris.

La première histoire globale de l'armée allemande de 1939 à 1945. Instrument des crimes commis pendant la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande a incarné un modèle de puissance, analogue à ce que fut l'armée napoléonienne au XIX^e siècle. De 1939 à 1942, elle remporta des victoires spectaculaires qui assaient la domination du Reich - pour le malheur de l'Europe - avant d'opposer une résistance acharnée à une coalition qui dispose d'une écrasante supériorité en effectifs et en matériel. Philippe Masson expose magistralement ce qui s'est passé sur tous les fronts : stratégie, tactique, évolution des moyens, enseignement... Il évoque naturellement le rôle central du Führer, qui suit les mouvements de chaque division et marginalise ses généraux jusqu'à précipiter la chute du "Reich de mille ans". Agrégé d'histoire, docteur ès lettres, Philippe Masson fut chef de la section historique du Service historique de la marine française. Professeur d'histoire et de stratégie à l'École supérieure de guerre navale, il a notamment publié chez Perrin : La Puissance maritime et navale (2002) et Hitler, chef de guerre (2005).



SAS OPERATION BULBASKET, par Paul McCue, 256 pages, £12.99. Pen & Sword Books, 47 Church Street, Barnsley, South

Yorkshire, S70 2AS (Grande-Bretagne).

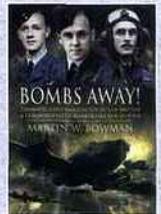
L'Opération Bulbasket est d'une telle intensité dramatique que tout résumé priverait le lecteur de l'essentiel élément de suspense. Le 6 juin 1944, deux membres du SAS sont parachutés profondément derrière les lignes en France occupée. Bientôt suivis par d'autres, en tout cinquante cinq hommes, leur mission est de perturber par tous les moyens possibles le mouvement de renforts des troupes allemandes dans le Nord pour repousser l'invasion alliée en Normandie. Seulement maintenant, par la mise à jour de documents jusqu'ici confidentiels et grâce à une somme remarquable de minutieuses recherches de l'auteur, le récit détaillé de l'Opération Bulbasket peut être relaté. L'auteur a retrouvé les principaux participants survivants et, avec leur divers mais souvent contradictoires témoignages et par des recherches circonstancées, a réussi à rassembler ce qui est vraiment arrivé lors de ces dramatiques huit semaines après le 6 juin. En effet, grâce à ce livre, ces survivants ont seulement appris l'histoire détaillée qui leur été cachée pendant plus de cinquante ans. Une des histoires les plus remarquables jamais écrites de la Seconde Guerre mondiale.



EVASION 44, par Yvonne Pagniez, préface de Jacqueline Fleury, 240 pages, 22 euros, édition du Félin, 10 rue La Vacquerie, 75011 Paris.

Paru pour la première en 1949, ce document livre le témoignage d'Y. Pagniez, qui raconte son évasion en 1944, lors d'un transport en wagon à bestiaux, son errance dans les ruines de Berlin et son atout principal, sa parfaite connaissance de l'allemand. « Comment était-il possible de s'évader lorsqu'on était esclave des nazis et ce fait rarissime ne se terminait-il pas toujours par l'arrestation, suivie de l'exécution du coupable ? Et pourtant, Yvonne Pagniez nous a livré son témoignage, épisode singulier de sa propre histoire. Femme de caractère, d'un courage peu commun, elle apporte une grande précision dans la description d'événements vécus qui se déroulent dans une ambiance tragique qu'elle restitue d'une manière étonnante. C'est en effet au cours d'un transport en

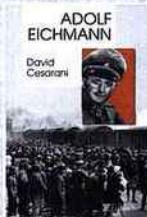
wagon à bestiaux que notre compagne s'est évadée. Suivra une longue errance dans les ruines de Berlin, souvent sous les bombardements, dans la brume glacée de l'automne. Sa parfaite connaissance de l'allemand est sa seule force et bien souvent, harassée et repérable, elle est étreinte par la peur car la Gestapo est omniprésente. Elle n'oublie pas les interrogatoires subis rue des Saussaies à Paris et la sinistre réputation du Strafblock de Ravensbrück. »



BOMBS AWAY! : Dramatic First-hand Accounts of British and Commonwealth Bomber Aircrew in WWII. Par Martin Bowman, 224 pages, £19.99. Pen & Sword Books, 47 Church Street, Barnsley, South Yorkshire, S70 2AS (Grande-Bretagne).

C'est une sélection unique d'expériences vécues de Britanniques et de membres d'équipage du Bomber Command du Commonwealth pendant la Seconde Guerre mondiale. Leur courage attachant et la fermeté dont ils ont fait preuve, mais aussi parfois leur découragement et leur cynisme font échos dans ces textes exaltants, audacieux, souvent irrévérencieux, plein d'humour et d'histoires parfois sardoniques mais toujours mémorables. Tous reflètent l'ambiance, la camaraderie, la crainte et le courage de ces hommes en grande partie ordinaires, la plupart à peine sortis de l'adolescence et poussés de la vie civile dans un conflit effrayant, de plus en plus terrible et dangereux avec l'avancée mortelle des technologies. La mort vient habituellement d'un assassin anonyme, dans le noir de la nuit, ou encore d'un nuage ou du soleil, ou simplement de l'artilleur de Flak du sol. Et, si cela ne suffit pas, la météo souvent sans merci, respectueuse de mortalité, n'épargne personne. Il n'y a aucune évasion possible de la vague de choc embrassant tout qui ondule dans les Squadrons de bombardiers après un important raid au-dessus du territoire ennemi. Rien ne pourrait être plus intense que les places vides de sens laissés aux tables dans les salles de mess, le casier vide de celui qui est parti, ou le chien cherchant son maître disparu dans les baraquements. Chaque homme a dû gérer avec la tragédie à sa propre façon. Certains ont cachés leurs

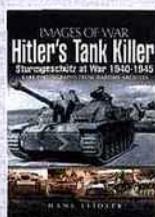
sentiments mieux que d'autres, laissant la douleur refaire la surface des mois ou même des années plus tard. Certains qui avaient réchappé aux pressions physiques et qui ont achevé leurs tours d'opération, succombaient à la torture mentale qui avaient érodé leur psychisme lors des attaques incessantes et interminables jour après jour, nuit après nuit. Il y avait peu de sursis.



ADOLF EICHMANN, par David Cesarani. Traduit de l'anglais par Olivier Ruchet, 560 pages, 29 euros. Editions Tallandier, 2, rue Rotrou, 75006 Paris.

Pour ses juges qui l'interrogèrent en 1961, Adolf Eichmann était un antisémite fanatique, "une personnalité satanique" et une figure centrale dans l'extermination des Juifs. Pour Hannah Arendt, il était un bureaucrate obtus, un simple rouage dans la machine de destruction que fut l'holocauste. L'historien britannique David Cesarani, auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire juive, nous offre avec cette biographie, la première depuis plus de quarante ans, un portrait plus complexe et plus nuancé de celui qui organisa la déportation de masse et l'extermination des Juifs en Europe entre 1941 et 1945. L'auteur s'appuie sur des sources qui n'étaient pas disponibles dans les années soixante et sur les travaux de recherches les plus récents sur l'holocauste, corrigeant ainsi des contrevérités historiques sur de nombreux points. Il dépasse ainsi les représentations à la mode dans les années cinquante qui dépeignent les criminels nazis comme des ratés, et qui modifièrent un portrait d'Eichmann mythologisé, afin qu'il reflète l'image populaire du tortionnaire nazi désaxé. Cesarani nous rappelle qu'Eichmann a eu une enfance tout à fait ordinaire. Il ne rejoignit pas les rangs des SS parce qu'il aurait été marginal ou asocial, mais parce qu'il considéra le III^e Reich comme un moyen rapide d'ascension sociale. Il prend également à contrepied la thèse de Hannah Arendt, et sa « banalité du mal », qui façonna un portrait d'Eichmann à l'image de sa théorie un homme « effroyablement normal », incarnation de l'homme totalitaire, obéissant aux ordres sans réfléchir et pris dans un engrenage bureaucratique

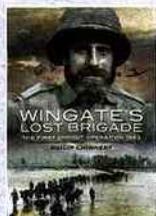
hiérarchisé, figé et aseptisé. Ce livre se concentre sur les tourments de la vie d'Eichmann et cherche à comprendre les dynamiques personnelles, sociales, politiques et idéologiques qui déterminèrent ses actes. Au lieu de partir de l'hypothèse qu'Eichmann était fait pour devenir un bourreau de bureau, il étudie de manière critique son odyssée, qui le mena du poste d'organisateur de l'émigration juive hors de l'Allemagne à celui d'administrateur d'un génocide paneuropéen. En effet, il n'est possible de comprendre comment des Allemands ordinaires purent devenir les auteurs de tels massacres qu'en partant de l'hypothèse que leurs actions n'étaient pas inévitables, qu'ils procédèrent à des choix au cours des événements et qu'ils durent s'adapter aux conséquences de leurs actes. Cette approche nous permet également de nous rendre compte à quel point l'Allemagne nazie était un Etat qui combinait des agences gouvernementales d'une redoutable efficacité et un système de gouvernement largement dysfonctionnel. David Cesarani explore dans ce sobre récit la carrière précoce d'Eichmann et nous montre comment il devint l'expert de la question juive au sein du Reich, devenant de plus en plus haineux et brutal. En défiant nos préconçus sur Adolf Eichmann, il offre un aperçu nouveau à la fois sur la solution finale et sur son plus célèbre responsable. Cette biographie est couronnée par le National Jewish book award for history en 2006.



HITLER'S TANK KILLER, *Sturmgeschütz at War 1940-1945, Images of War Books*, par Hans Seidler, 160 pages, £14.99. Pen & Sword Books, 47 Church Street, Barnsley, South Yorkshire, S70 2AS (Grande-Bretagne).

Le *Sturmgeschütz III* fut à l'origine conçu comme une arme d'assaut, mais au fur et à mesure de l'évolution de la guerre, il fut de plus en plus employé dans un rôle défensif et développé comme canon d'assaut et chasseur de char. En 1943 son rôle principal est de fournir l'appui antichar des unités dans son champ d'action. Avec comme conséquence un nombre élevé de StuGs détruits au combat. Néanmoins, ils obtiennent de très

nombreux succès contre les chasseurs de chars, détruisant de nombreux bunkers et autres défenses. Ne disposant d'aucune tourelle, le StuG n'a jamais été considéré comme un véritable char. Le canon monté directement dans la coque, en casemate, donnait une silhouette discrète réduisant les dimensions de l'engin mais au détriment d'un débattement faible. Le véhicule devait alors être orienté pour acquérir des cibles. L'absence de tourelle rendit la production beaucoup plus simple et moins coûteuse, permettant la construction d'un plus grand nombre d'exemplaires. Le StuG fut l'un des véhicules les plus efficaces de la Seconde Guerre mondiale et plus de 10 000 ont été produits jusqu'à la fin de la guerre. Le principal atout de cet ouvrage repose sur une abondante iconographie de qualité avec de nombreuses photographies inédites.



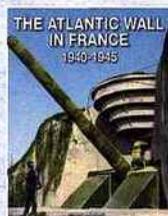
WINGATE'S LOST BRIGADE : *The First Chindit Operations 1943*, par Philip Chinnery, 208 pages, £19.99. Pen & Sword Books, 47 Church Street, Barnsley, South Yorkshire, S70 2AS (Grande-Bretagne).

Avec les Japonais apparemment invincibles après leur conquête de Malaya, de Singapour, en Thaïlande et en Birmanie, le *Brigadier Orde Wingate* projette de conduire à long terme toute une gamme d'audacieuses opérations de pénétrations loin derrière les lignes japonaises en Birmanie. Ses opérations *Chindit* (appelé du nom de la rivière Chindwin) exigeaient beaucoup de ceux qui y prenaient part, subissant les terribles privations liées aux conditions de combat en jungle sous un climat particulièrement difficile. Bien que très coûteuses en vies, les opérations infligeaient d'importants dégâts aux Japonais et relevaient le moral des Alliés. L'auteur a compilé un fascinant récit de la 77 *Brigade* de Wingate utilisant les témoignages de nombreux survivants, avec le rapport personnel de Wingate et les comptes-rendus d'interrogatoire de généraux japonais après-guerre. Une aventure remarquable dans laquelle transparaissent les notions vraies de survie, de courage et de privation extrême. L'auteur analyse également les succès et les échecs de la mission sans partie pris.



SOUVENIRS DE LA VIE QUOTIDIENNE 1939-1945, par Brigitte Jobbé-Duval, Marie-Odile Mergnac, Jean-Pierre Mir, 72 pages, 18 euros, éditions Archives & Culture, 26 bis, rue Paul-Barruel, 75015 Paris.

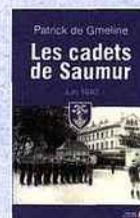
Les souvenirs évoqués ici ne sont pas ceux des batailles et des camps en Allemagne, mais de la vie quotidienne à l'arrière, dans la France libre comme dans la France occupée. Les privations, les bombardements, la propagande des affiches et de la presse, les colis envoyés au papa prisonnier, les astuces pour se faire un manteau ou une robe quand le tissu manque, la radio et les émissions de Londres que les familles écoutaient en cachette, l'école aux couleurs du maréchal, les écoliers réquisitionnés par la Kommandantur en zone nord, les décorations reçues par un camp ou par l'autre... Tout un univers oublié revit ici pour nous, à travers des images d'époques et des récits d'enfants ayant vécu ces années noires.



THE ATLANTIK WALL IN FRANCE 1940-1945, par Luc Brauer, 80 pages, 15 euros (+ 5 € de port). Editions Le Grand Blockhaus, Musée de la Poche de Saint-Nazaire, Côte sauvage, 44740 Batz-sur-Mer.

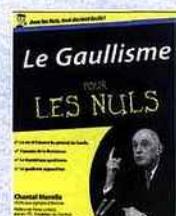
Pour la première fois ce sujet est complètement traité en anglais ! Durant le printemps 1940, l'armée allemande commence son offensive contre le Nord et l'Ouest de l'Europe. En moins de trois mois, elle aura conquis l'ensemble du littoral européen, du Cap Nord en Norvège jusqu'à la frontière espagnole. Après l'entrée en guerre des Etats-Unis en décembre 1941, le haut commandement allemand veut éviter à tout prix l'ouverture d'un second front à l'Ouest. Il décide de construire un mur de béton et d'acier sur plus de 6000 kilomètres de côtes pour rendre tout débarquement impossible. Comment et par qui ce Mur de l'Atlantique a-t-il été construit, organisé et défendu ?

Comment a-t-il réagi face aux attaques alliées de St-Nazaire et Dieppe ? Quel rôle a joué le Maréchal Rommel dans son renforcement ? Quelle stratégie vont adopter les Alliés pour le percer en Normandie ? Pourquoi certains ports transformés en forteresses n'ont pas été libérés avant mai 1945 ? Autant de questions auxquelles ce livre, illustré par 200 photos exceptionnelles très bien légendées, va répondre !



LES CADETS DE SAUMUR, par Patrick de Gmeline, 398 pages, 21,50 euros. Editions Presses de la Cité, 12, avenue d'Italie, 75627 Paris cedex 13.

Le récit d'une résistance exemplaire, celle des élèves aspirants de la prestigieuse école de cavalerie de Saumur lors de la débâcle du printemps 1940. En mai 1940, les armées françaises sont dans l'incapacité d'arrêter les troupes allemandes sur la Somme et sur l'Aisne. Inquiet de l'avancée des allemands vers la Seine, le gouvernement français demande que les fleuves et rivières soient bloqués pour éviter la progression des armées du Reich vers le Sud de la France. La rive nord de la Loire est confiée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, commandée par le colonel Michon. Le 17 juin 1940, à l'appel du Maréchal Pétain de cesser les combats, les cadets de Saumur décident, malgré de faibles moyens, de poursuivre la résistance armée. C'est le premier acte de résistance armée sur le territoire français. L'île de Gennes, la ferme d'Aunis, le pont de Montsoreau, Bresuire vont marquer jusqu'au 22 juin ces combats menés par 550 élèves aspirants de la prestigieuse école de cavalerie, leurs camarades du Train, de Saint-Maixent... et d'éléments dispersés, dragons, tirailleurs, enfants de troupe. En tout 2 200 hommes mal armés mais enthousiastes, résolus au sacrifice pour racheter la fuite et la défaite de tant d'autres, pour défendre un front de 40 kilomètres face à deux divisions allemandes. Les combats héroïques menés par cette poignée de soldats équipés de leurs armes d'instruction contre des forces très supérieures tant en hommes qu'en armements, furent reconnus par leurs vainqueurs qui les surnommèrent eux-mêmes « Kadetten ».



LE GAULLISME POUR LES NULS, par Chantal Morel-le avec une préface de Pierre Lefranc, 22,90 euros, 336 pages, Editions First & First Interactive, Collection Pour les Nuls, 60 rue Mazarine, 75006 Paris.

Quarante ans après sa disparition, que reste-t-il du général de Gaulle aujourd'hui ? Si l'on fait le tour des grands hommes du XX^e siècle, le général de Gaulle est toujours cité parmi les premiers. Sa notoriété est telle qu'il suffit de dire « le Général », sans plus de précision, pour savoir de qui on parle. Malgré sa mort en 1970, s'incarnent toujours en lui une certaine idée de la France et un héritage politique, social, culturel... important. Qui était au fond cet « inconnu célèbre » ? Chef de la Résistance française lançant l'appel du 18 juin, est-il un triblion égo-centrique désobéissant à la décision du chef du gouvernement français Philippe Pétain ou bien un homme providentiel, artisan du redressement moral, militaire et politique de la France ? Inspirateur des accords d'Evian, est-il un bradeur d'empire ou un dirigeant avisé et conscient des réalités de son temps ? Créateur de la V^e République, est-il un militaire réalisant un « coup d'Etat permanent », selon les termes de son adversaire politique François Mitterrand, ou le sauveur d'une République moribonde ? Écrit par une spécialiste du Général de Gaulle, ce livre retrace le destin de l'une des figures les plus emblématiques du siècle passé et dresse le bilan de son action.



LES TROIS FRÈRES, par Robert Audidier, 384 pages, 20 euros. De Borée Editions - Côte Saint-Vincent - Route d'Arnat - Sayat - 63007 Riom Cedex.

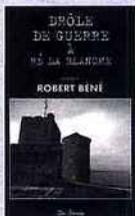
Trois frères qui cohabitent dans la rustique ferme ancestrale de leurs parents. Trois frères qui aident des familles juives à passer en

zone libre. Trois frères, trois vieux garçons en fait, que la vie n'a pas épargnés. Trois frères... et puis, un jour, ils croisent Marinette... Un roman sur la fraternité admirablement captée par la plume chaleureuse de Robert Audouard.



A MON CŒUR DÉFENDANT, par Thibaut de Saint Pol, 216 pages, 18 euros. Éditions Plon, 76, rue Bonaparte, 75284 Paris Cédex 06.

Juin 1940 : la Wehrmacht est aux portes de Paris. La victoire allemande est imminente, mais elle ne sera totale, aux yeux du Führer, qu'après la destruction du document original du traité de Versailles, souvenir cuisant de la défaite de 1918. Au péril de sa vie, une jeune employée du Quai d'Orsay reçoit la mission de tout faire pour sauver le précieux parchemin, relique inestimable de l'honneur de la France. Traquée par un officier allemand, Madeleine fuit à travers le pays dévasté. De la capitale aux rivages de la Méditerranée, la jeune femme s'engage alors, avec son poursuivant, dans un troublant jeu de piste. Peu à peu, elle verra grandir en elle la confusion du devoir et des sentiments.



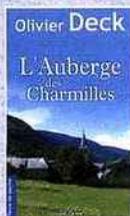
DROLE DE GUERRE À LA BLANCHE, par Robert Béné, 248 pages, 12 euros. De Borée Éditions - Côte Saint-Vincent - Route d'Argnat - Sayat - 63007 Riom Cédex.

Bien sûr, rien n'est simple pour la population, en cette période trouble où les Allemands occupent encore le pays. Pourtant, le jeune marin Cyril Sainton ne s'en sort pas si mal. Marié à la belle Edwige qu'il aime par-dessus tout, il a aussi su s'attirer les bonnes grâces du lieutenant Krantz, qui le laisse partir en mer au gré de ses envies. Hélas ! Tandis qu'il revient chez lui à l'improviste, il surprend son épouse dans les bras du séduisant officier...



LE BEDEAU DE LA RÉPUBLIQUE, par Robert Griffon, 480 pages, 8,90 euros. De Borée Éditions - Côte Saint-Vincent - Route d'Argnat - Sayat - 63007 Riom Cédex.

Été 1945. Sur tous les quais de gare, c'est l'euphorie, le grand retour des prisonniers de guerre. Parmi eux : Léon. Après quatre années passées dans une ferme bavaroise, il retrouve enfin les siens. Mais sa captivité l'a changé. Outre-Rhin, Léon a renoué avec le travail de la terre ; il ne souhaite plus à présent s'enfermer dans l'usine où il s'éreintait avant le conflit. Et puis, d'autres choses ont également changé. Solange, sa voisine, est devenue une très belle jeune femme...



L'AUBERGE DES CHARMILLES, par Olivier Deck, 352 pages, 7,50 euros. De Borée Éditions - Côte Saint-Vincent - Route d'Argnat - Sayat - 63007 Riom Cédex.

À l'auberge des Charmilles, il y a Marthe, veuve de caractère qui veille sur son petit monde d'habités ; il y a son fils Louis, entraîné par ses idées humanistes sur des chemins tortueux à la veille de la guerre ; et il y a sa fille Manon, aide-soignante dévouée qui se prend d'affection pour Juan, un réfugié espagnol rencontré à l'hôpital. Mais, recherché par les autorités, Juan doit fuir. Manon acceptera-t-elle de devenir sa complice ?



LA CLE DE LA GRANGE, Une amitié franco-allemande, par François.

Potier, 260 pages, 20 euros. Cheminements éditions, ZA du Bois d'Orties, 49730 Turquant.

« J'ai retrouvé après le décès de mon père en 2001 ses "carnets de prisonnier". Leur lecture m'a donné l'envie d'entreprendre un récit plus complet, à partir de notes le plus souvent télégraphiques. C'est une aventure en même temps commune et particulière, qui démarre en Lorraine, où il fut capturé le 15 juin 1940, et ne s'est jamais terminée. Mon père avait conservé après la guerre le contact avec les fermiers où il a dû travailler cinq années durant et cette relation s'est muée au fil des années en estime réciproque, puis en amitié. Amitié qui a aujourd'hui franchi trois générations, puisque je reste en relations avec les enfants et petits enfants de ces fermiers aujourd'hui disparus. »



JULIA VON KLEIST T.2, Allemagne 1932, 13,90 euros.** Éditions Emmanuel Proust, 55 rue Traversière, 75012 Paris.

Ancien pilote de la Première Guerre mondiale, Ulrich von Kleist épouse Julia dont il gère l'entreprise familiale. Une fois Hitler arrivé au pouvoir, il cherche à obtenir des commandes de la part du nouveau régime. Le scénariste Jean-Blaise Djan continue ainsi de décrire la propagation du nazisme dans le milieu industriel. Mais le tome 2 se concentre sur l'héroïne, Julia von Kleist. Découvrant l'infidélité de son épouse, Ulrich obtient de la part de la police politique l'incarcération de l'amant au camp de Dachau. Julia va tenter d'obtenir sa libération. Le dessin soigné de Bruno Marivain, mais encore un peu figé, reconstitue de manière convaincante l'Allemagne des années 1930.



UNE JEUNESSE FRANÇAISE**, t.6. Poméranie 1945, 20 euros un tome. 105 euros les 6 tomes. A

commander à Stéphane Gosselin, résidence le clos B2, 19 chemin des maraichers, 31400 Toulouse.

La bande dessinée *Une jeunesse française* raconte le parcours d'Étienne, engagé à 17 ans dans la Waffen-SS. Le tome 6 décrit les combats de la division Charlemagne en Poméranie, région côtière située au sud de la mer Baltique. Mais la bravoure des soldats français ne suffit pas face à l'écrasante supériorité soviétique. Dans ce nouveau tome, le dessinateur Godus maîtrise encore mieux son sujet. Son texte exhaustif et soigné précise le terrible parcours de cette unité sans nuire à la lisibilité. Son dessin expressif souligne les traits tirés de combattants épuisés. Sa colorisation dominée par le gris, le rouge et le vert kaki met en évidence la dureté des combats. L'ensemble est au service d'un scénario bien ciselé. Godus doit lui-même sentir cette progression puisqu'il prend maintenant des libertés bienvenues dans le monde de la BD. Étienne assiste ainsi au décollage d'une mystérieuse arme secrète qui suscitera à n'en pas douter de nombreuses interrogations de la part de ses lecteurs.



VINCERE*, 19,99 euros.** Éditions MK2, 55 rue Traversière, 75012 Paris.

1907 à Trente, Benito Mussolini (Filippo Timi) prend la parole lors d'une réunion. Il défie Dieu : « qu'il me foudroie dans les cinq minutes s'il existe ». Les cinq minutes écoulées, Benito provoque le chahut et l'admiration d'Ida Dalsler (Giovanna Mezzogiorno). A Milan, en 1914, celle-ci reconnaît Mussolini à la tête de socialistes hurlant leur haine contre le roi et le pape : « j'étranglerai le dernier roi avec les boyaux du dernier pape ». Elle lui laisse son adresse. Le soir même, ils deviennent amants. Lorsque Mussolini défend l'entrée de l'Italie en guerre, il est exclu du parti socialiste. Ida vend alors ses biens pour lui permettre de fonder le journal fasciste *Il Popolo d'Italia*. Elle tombe enceinte de Mussolini. Mais elle découvre que Mussolini vit avec une autre femme, Rachele Guidi, avec qui il a déjà un enfant. Elle se battra pour faire reconnaître la paternité de son fils. A partir de l'année 1922, l'acteur qui interprète Mussolini est remplacé par des images

d'archives du nouveau chef de l'Italie. On suit ainsi en filigrane l'expansion du fascisme. Abandonnée par Mussolini, incarcérée d'asile en asile pour qu'elle se taise, Ida meurt d'une attaque cérébrale en 1937. Son fils, également joué par Filippo Timi, est interné dans un asile où il décède en 1942. En réalisant *Vincere* en 2009, le cinéaste italien Marco Bellocchio signe une œuvre magistrale. Il commence par présenter l'énergie débordante du jeune Benito Mussolini C'est l'occasion de rappeler son passé socialiste. Puis on découvre la terrible condition d'une femme séquestrée par un régime autoritaire.



LA COLLINE DES HOMMES PERDUS 11,99 euros, v.o.s.t., (prix du DVD et d'un fascicule sur le film).** Disponible en kiosque dans la collection Films de guerre incontournables, ou au service clientèle des Éditions Atlas (08 92 68 77 87).

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans un camp disciplinaire anglais situé en plein désert de Libye, le sergent-major Wilson (Harry Andrews) accueille cinq prisonniers. Leurs motifs de détention sont variés : Roberts (Sean Connery) a désobéi à un ordre inique, King, un soldat noir, a volé trois bouteilles de whisky, Stevens a déserté pour rejoindre sa femme, Bartlett a fait du marché noir et McGrath s'est battu dans un état éméché. Ces cinq détenus subissent la cruauté de l'officier Williams chargé d'en faire de bons soldats. Sa principale réjouissance consiste à forcer ces détenus à gravir et descendre une colline artificielle sous un soleil de plomb. La mort de l'un des prisonniers déchaînera la colère des autres. *La Colline des hommes perdus* (1965) dénonce cet abus de pouvoir et la prétendue « thérapie » à laquelle sont soumis les soldats rebelles à la hiérarchie militaire. Le film, efficace et sans concessions, donne à Sean Connery un rôle aux antipodes de ses *James Bond* contemporains. L'ensemble de l'action se déroule dans l'enceinte même de ce camp de prisonniers. Un huis clos étouffant qui ne laisse jamais entrevoir l'évolution de la guerre. La réalisation de Sidney Lumet est très soignée, notamment les mouvements de caméra adaptés à chaque situation (travellings latéraux ou à 380°, plan-

séquence, plans rapprochés caméra à l'épaule...). Au-delà du pamphlet antimilitariste, Lumet dénonce l'abus de pouvoir légitimé par le grade.



UN VILLAGE FRANÇAIS*, saison 1 et 2, 25 euros chacune. Fox Pathé Europa, 241 boulevard Pereire, 75 838 Paris Cédex 17.

Un matin du 12 juin 1940, l'armée allemande pénètre dans Villeneuve, petite ville du Jura. Pour la population, le choc est rude. Les uns s'enfuient, d'autres restent. Souhaitant éviter tout machisme, la série TV *Un village français* tente de raconter au jour le jour la vie des Français sous l'Occupation, de 1940 à 1945, à raison de six épisodes par an. Elle montre qu'il est difficile de juger des actions sans les remettre dans leur contexte. L'institutrice tombe ainsi tout naturellement sous le charme d'un soldat allemand. Conseiller historique de cette série, l'historien Jean-Pierre Azéma explique qu'« il s'agit de montrer l'Occupation vue d'en bas ». Ainsi, personne n'entend l'appel du 18 juin de De Gaulle. Cependant, cette série ressemble trop à celles, diffusées chaque été, contenant amour, infidélités, haines et trahisons. La réalisation de Philippe Triboit est également très classique. Même si l'ensemble reste divertissant, on est loin du chef d'œuvre allemand *Heimat*.

A l'attention de nos lecteurs :

Les ouvrages et DVDs présentés dans cette rubrique ne sont pas disponibles par notre intermédiaire. Les adresses des éditeurs sont données à titre indicatif, sachant que la plupart d'entre eux ne vendent pas directement aux particuliers et qu'il convient de passer par un libraire ou un magasin spécialisé. De plus, pour les DVD, nous avons ajouté, dans chaque critique, une note sous forme d'étoiles, de une à quatre étoiles, selon l'intérêt que nous avons pris au visionnage de chaque film.

Rubrique assurée par Stéphane Cazenave, Bernard Paich et Christophe Séhel. (pour les BD et DVD)